

Privas Xavier

Xavier Privas le prince des chansonniers est mort



Ce bon Xavier Privas, le prince des chansonniers, vient de mourir des suites d'une maladie de cœur, qui avait altéré sa santé depuis longtemps, s'était aggravée il y a quelques semaines et l'a subitement terrassé la nuit dernière, à une heure du matin. Il avait à peine dépassé sa soixante-troisième année.

D'après le journal

Fait rare, unique peut-être, le défunt n'exerça jamais d'autre métier que celui de poète-chansonnier. Né à Lyon, il débuta dans cette ville, au « Caveau », où Pierre Dupont avait lui-même fait ses débuts. La réputation qu'il s'y créa le précéda à Paris, où il fonda en 1894 les Noctambules, avec Martial Boyer, Marcel Legay et Vincent Hyspa. Xavier Privas resta fidèle à cet établissement, où il se faisait encore entendre il y a quelques semaines, et dont le directeur, Martial Boyer, comptait parmi ses amis les plus dévoués. Nombreux étaient d'ailleurs ses amis, car Privas était la bonté même et le meilleur des camarades.

Faut-il rappeler toutes les chansons que laisse l'aimable poète ? La liste en serait trop longue. Bornons-nous à citer les plus populaires, telles que *Les heures*, *le Testament de Pierrot*, *Les thuriféraires*, *les Rondes pour les enfants sages*, etc.

Proclamé par ses pairs « Prince des Chansonniers », Xavier Privas avait vu en outre son talent officiellement récompensé et récemment il recevait la rosette d'officier de la Légion d'honneur.

Il y a quelques années, lorsqu'il avait été proposé comme chevalier, son dossier s'était trouvé soumis à l'examen de la Grande Chancellerie en même temps que celui de Sarah Bernhardt. L'un et l'autre furent retournés au ministère de l'instruction publique et des beaux-arts avec une note défavorable. Mais M. Aristide Briand, qui était alors ministre, insista particulièrement en faveur de Xavier Privas, qui, finalement, eut son ruban, alors que Sarah Bernhardt dut attendre le sien pendant quelque temps encore.

Les obsèques du prince des chansonniers auront lieu demain mardi, à 16 heures. On se réunira à la porte du cimetière de Saint-Ouen, où se fera l'inhumation.